THE SAMUEL ROGERS OIL & CO.

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

Elle reprit en toute hâte son grand manteau de velours noua son chapeau au hasard et sans même donner un coup d'œil à la glace, elle s'envola, non sans avoir affirmé qu'elle allait se mettre en quête de Paul, qu'elle le retrouverait, et qu'elle saurait bien le decider à demander raison à Gaston de ses insultes.

Tout cela était passé si rapidement, que le jeune peintre en était comme éblouï.

C'était à croire que la Providence se déclarant décidement pour lui, n'avait envoyé ces intéressants amoureux, que pour lui fournir des renseignements nouveaux positifs, et de la plus haute importance.

Et dans le fait, les déclarations de Rose, si incomplètes qu'elles fussent, éclairaient toute une partie de l'intrigue, enveloppée jusqu'alors d'épaisses ténèbres.

Les relations de Paul avec le père Tartaine expliquait la peine que s'était donné Catenac pour faire enfermer Rose, et par contre les fausses signatures arrachées à l'inepte confiance du jeune Gaston.

Mais, d'un autre côté, que signifiait cette société industrielle lancée par le marquis de Croisenois en même temps qu'il sollicitait la main de Mlle de Mussidan.

André pensa qu'il devait, avant tout s'occuper de ce détail, et sans même songer à échanger sa vareuse rouge contre un paletot, il descendit et courut au coin de la rue des Martyrs, où M. Gandelu fils lui avait dit avoir vu l'affiche.

Elle était toujours à sa place, éblouissante, tirant l'œil à vingt pas, séduisante assez pour faire tressaillir les écus du plus timide capitaliste.

Rien n'y manquait, pas même une vue de Tifila, une superbe vignette, qui représentait quantité de travailleurs roulant sur des brouettes de précieux minerai.

Tout en haut, le nom de Croisenois resplendissait en lettres d'un demi pied

Il y avait bien cinq minutes que André contemplait ce chef d'œuvre quand un éclair de prudence traversa son esprit.

Malheureux!.....se dit-il, que fais-je ici ? Qui sait combien de coquins épient sur ma physionomie la trace de mes sensations et de mes projets!.....

A cette pensée, il regarda vivement autour de lui; mais dans un rayon de plus de cent pas il n'aperçut aucune figure suspecte.

—Ah !.....n'importe, il faut rentrer murmura-t-il et chercher à imaginer un expédient pour faire perdre mes traces.

Dépister ses surveillants!.....le succès était à ce prix, il ne le comprenait que trop. Comment retenir ou frapper les misérables, si informés de ses moindres démarches, ils avaient toujours le loisir de se mettre en garde?...

Aussi lorsqu'il eut regagné son logis, il ne s'occupa plus que de glisser entre les mains de ses espions. Bientôt il crut l'avoir découvert.

Sous ses fenêtres s'étendait un grand jardin qui dépendait d'une institution dont la façade se trouvait dans la rue de Laval prolongée. Un mur qui n'était pas de sa maison de ce jardin.

Pourquoi ne s'évaderait-il pas par là ?

— Je puis, se disait-il me déguiser de façon à me rendre méconnaissable, et demain, au petit jour, franchir le mur et m'esquiver par la rue de Laval pendant que mes espions feront le pied de grue dans la rue de la Tour d'Auvergne devant ma porte.

A-je besoin de loger ici plutôt qu'ailleurs ? Non. Eh bien ! tant que durera ma campagne, je demanderai l'hospitalité à Vignol qui m'adera au besoin.

Ce Vignol était un ami d'André un brave et loyal garçon, qui, en son absence dirigeait les travaux de la maison de M. Gandelu.

— De cette façon pensait il j'échappe si complètement à Croisenois et à sa bande que je pourrai presque me mêler à leur jeu sans qu'ils me devinent.

Il me faudra ainsi cessé de voir tous ceux qui ont consenti à m'aider M. de Breuth, M. de Mussidan, ce brave père Gandelu, mais la poste est là.

Pour les cas pressants j'aurai le télégraphe et il sera discret car je sais choisir des termes de convention et en aviser mes correspondants.

Sa résolution était prise ; il écrivit à ces trois personnes qui s'intéressaient à lui une longue lettre où il expliquait son plan.

La nuit tombait lorsqu'il eut fini: il ne pouvait rien entreprendre à cette heure, il alla dîner dans les environs, puis ayant mis ses lettres à la poste il rentra afin de préparer son travestissement de le "répéter pour ainsi dire.

Après s'être demandé quelle situation sociale serait le plus favorable à ses desseins il avait décidé qu'il tâcherait de se donner l'apparence ces malfaisants gredins qu'on rencontre le jour dans les estaminets borgnes de l'ancienne banlieue, autour des billards crasseux et le soir à la porte des théâtres et des bals publics.

Le costume il l'avait sous la main parmi ses vieilles hardes de travail.

Une blouse bleue un vieux pantalon à larges carreaux, de mauvaises chaussures et une casquette au rebut depuis des années faisaient l'affaire.

Restait à changer le visage et c'est à cette tâche que André s'appliqua.

Il commença par couper sa barbe très peu forte mais qu'il portait entière, puis il tailla ses cheveux sur le devant de façon à ménager deux mèches qu'il lissa et colla sur ses tempes avec force cosmétique,

Cela fait il chercha quelques pains de couleur pour laquerelle et armé d'un pinceau il commença son œuvre de "maquillage" œuvre bien plus difficile qu'on ne croit.

Se barbouiller n'est rien, il faut pour se déguiser modifier le mouvement général de la physionomie. On arrive à ce résultat qu'en altérant la bouche et les yeux, siéges principaux de l'expression.

André, quoique peintre, ignorait cela. Aussi n'est ce qu'après de longs tatonnements qu'il obtint un résultat passable. Il s'habilla alors il noua autour de son cou une vieille cravate et sut placer sa casquette selon le genre, de côté, la coiffe aplatie en arrière la visière cachant l'œil droit.

Quand ainsi équipé il se regarda dans la glace, il se jugea hideux. Un artiste consciencieux cependant il cherchait les défauts de son œuvre pour les corriger, lorsqu'on frappa à sa porte.

Il était neuf heures, il n'attendait personne, les garçons du restaurant étaient venus rechercher leur vaisselle, quel visiteur lui arrivait donc! Ce ne pouvait être que sa consierge et il était bien décidé à ne pas se laisser voir par elle, en la discrétion de Mme Poileveu qu'une confiance très limitée

— Qui est là demanda-t-il

Moi !..... répondit une voix plaintive, moi, Gaston.

Fallait-il se défier de ce garçon? Le jeune peintre jugea que non; il alla ouvrir.

Oui, c'était bien M. Gandelu fils mais en quel état! .....

Pâle, chancelant, la figure absolument decomposée

Il se laissa tomber bien plutôt qu'il ne s'assit sur un fauteuil.

— Est ce que M. André est sorti! balbutia-t-il, je croyais avoir entendu sa voix.

Ainsi il était dupe du travestissement. Ce triomphe ravit André. Il apprit en même temps qu'il devait surveiller sa voix commettous le reste.

— Quoi?..... dit-il vous ne me connaissez pas ! ..... Regardez donc.

Il fallut encore au jeune M. Gaston dix secondes d'examen.

— Ah ! c'est vous, murmura-t-il enfin, avec un triste sourire, et le est bien bonne ! mais je ne sais plus ce que je dis.

Il était clair qu'une catastrophe avait dû fondre sur M. Gandelu fils. Ce ne pouvait être sa grise du matin qui le réduisait à cet excès de protestation.

— Mais vous même, demanda André, qu'avez vous, qu'y a-t-il?

— Il y a mon cher bon, que je viens vous faire mes adieu ? ..... En sortant de chez vous j'irai me brûler la cervelle n'importe où.....

— Etes vous fou!.....

Le jeune M. Gaston se frappa le front d'un air funèbre.

— Pas la moindre folure, répondit-il, seulement l'échéance des deux billets est arrivée.

Chanter ou mourir ..... je ne veux pas chanter.

Ce soir, comme je sortait de table ayant dîner avec papa, le valet de chambre vient me dire à l'oreille qu'un vieux monsieur m'attendait dans la rue.

J'y cours, et je trouve un espèce de mendiant en redingote crasseuse, sale, repoussant, ignoble.

— Le père Tartaine !..... s'écria André.

— Ah !..... je ne sais pas son nom!.....

Il m'a déclaré d'un ton doucereux que le porteur de mes billets est décidé à les adresser au procureur reur impérial demain avant midi, mais qu'il me reste cependant un moyen de salut.

—Et ce moyen est de partir avec Rose pour l'Italie.

La surprise de M. Gandelu fils fut si sorte, qu'il se redressa d'un bond.

— Qui vous a dit ?.....s'écria-t-il.

— Personne.....je divine. C'est afin de pouvoir, à un moment donné, vous imposer le départ précipité, qu'on vous a fait imiter la signature de Martin-Rigal. Et qu'avez vous répondu!.....

— Que je la trouvais mauvaise, et que je ne partirais pas.

C'est mais absurde idiot je le sais mais je suis comme cela, moi coule d'un bloc en acier. D'ailleurs, je vois le plan : le lendemain de ma fuite on irait trouver papa pour non Pauvre bonhomme ! Mieux vaudrait lui donner un coup de couteau dans le dos que de lui dire que son fils est un faussaire. C'est pourquoi je suis allé acheter le coquet petit revolver que voici et dans une heure tout sera fini...

André n'écoutait plus il arpentait d'un pas fiévreux son atelier. Evidemment il tenait entre ses mains la vie de ce malheureux garçon. Quel parti prendre ?...

Lui conseiller de partir c'était éloigner Rose se priver d'une chance considérable de succès, Le laisser faire il ne pouvait pas ; il ne pouvait oublier ce que le père de Gaston avait fait pour lui.

— Ecoutez moi Gaston dit-il enfin j'ai une idée de salut et je vous la soumettrai quand nous serons hors d'ici.

Seulement pour des raisons qu'il serait trop long de vous expliquer, il faut que je gagne la rue sans passer par la porte de ma maison; je le peux si vous voulez m'aider. Vous allez sortir et à minuit précis vous irez sonner rue de Laval prolongée, à la porte de la maison qui porte le No ...

On vous ouvrira et vous demanderez au concierge un renseignement quelconque. Vous aurez soin de laisser la porte entre bâillée, et comme serait dans le jardin de cette maison guettant l'instant favorable, je m'esquiverai...

M. Gandelu fils eut du moins le mérite de se conformer exactement aux instructions qui lui étaient données ; le plan réussit et à minuit dix minutes André et lui gagnaient le boulevard extérieur.

Le jeune peintre était alors plein d'espoir. D'abord il était persuadé qu'il venait de dépister ses espions. Puis il entrevoyait aussi le moyen de se ménager une diversion puissante, pendant qu'il s'acharnerait après Croisenois et ses honorables associés.

XXXII

C'est au boulevard Malesherbes, à la hauteur à peu près de l'église Saint Augustin dans une superbe maison neuve que demeurait M. le marquis de Croisenois.

Là, dans un modeste appartement de quatre mille francs, il avait réuni en rassemble assez d'épaves de son opulence passée pour éblouir de son faste les observateurs superficiels.

Comme de raison les créanciers ne laissaient pas refroidir la sonnette de M. de Croisenois mais il avait su se mettre à l'abri de leurs tracasseries les plus directes.

Son appartement était loué au nom de son valet de chambre. Son coupé et son cheval appartenaient, pour la forme, à son cocher. Car il avait un cheval et une voiture, ce gentilhomme ruiné, si ruiné qu'il lui était arrivé une fois de se coucher sans lumière, faute de quatre sous pour s'acheter une bougie.

Deux domestiques servaient M. Croisenois : un cocher, qui avait, en outre, dans ses attributions les gros ouvrages du logis, et un valet de chambre qui savait assez de cuisine pour improviser un déjeûner de garçon.

Ce valet de chambre, B. Mascarot ne l'avait vu qu'une fois, et il lui avait produit une si singulière impression que plein de défiance à son endroit, il s'était efforcé de savoir qui il était et d'où il venait.

Croisenois ne l'avait pris à son service, déclara-t-il à l'honorable placeur, que sur la recommandation d'un de ses amis, sir Waterfield.

Il se nommait Morel, ce valet de chambre, mais il avait dû habiter longtemps l'Angleterre, car il bégayait l'anglais, et on lui eût coupé un doigt avant d'obtenir qu'il répondit : Oui monsieur, comme tout le monde; il disait : Yes, sir.

C'était, d'ailleurs, un homme précieux, tant pour ses qualités que pour sa tenue qui était de nature à honorer une maison.

On devait croire qu'il serait pour le moins un chancelier, tant il avait de morgue et de gravité hargneuse, tant ses cols blancs comme neige étaient hauts et roides.

André ignorait ces particularités, mais il avait eu quelques détails par M. de Breuth qui lui avait aussi donné l'adresse du marquis.

C'est pourquoi, le lendemain de l'évasion, sur les huit heures du matin déguisé et grimé si bien qu'il devait se supposer méconnaissable, le jeune peintre vint s'établir chez le marchand de vins traiteur le plus voisin du domicile de M. de Croisenois.

Cette heure, il l'avait choisi à dessein. Il était assez Parisien pour n'ignorer pas que c'est alors où, dans les grands quartiers, les domestiques descendent chez le débitant du coin, pendant que les maîtres dorment encore, pour tuer le ver, échanger leurs informations, et renouveler leur provision de cancans et de médisances

La confiance d'Andre avait augmenté depuis la veille.

C'est que le projet qu'il avait formé avant de s'évader par la rue de Laval, projet qui devait, à la fois, sauver Gaston et lui assurer un auxiliaire énergique, avait réussi au-delà de ses espérances.

Voici ce qu'il avait fait :

Après bien des peines, des observations, des menaces même, en usant et abusant de son influence, il avait réussi à entraîner le jeune M. Gaston jusqu'au domicile paternel.

Arrivé rue de la Chaussée d'Antin sur deux heures il n'avait pas hésité à faire réveiller l'entrepreneur il lui avait tout raconté comment le jeune M. Gaston se trouvait mêlé à l'intrigue dont il était lui-même victime, comment on lui avait extorqué des faux et comment il avait failli cette fois se suicider.

(*A continuer*)

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

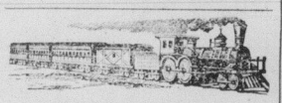
PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie,



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

ET

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8.10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à **7.45 a. m. et 4.35 p. m.** se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK *VIA* ROUSE'S POINT

1 20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

2-87 88 GUSTAVE RICAR

OR PLAQUÉ SOLIDE.

Afin d'introduire nos montres et autre bijouteries **pour 60 jours** nous envoierons ce **beau joue d'or fin plaqué** à aucune adresse sur reçu de **32 cent en timbre de Post**; et aussi envoierons **sans autres charges** notre grand catalogue de montrés et bijouteries &c. avec des terms très avantageux aux Agents. Ce joue est d'une qualité très fine et guarantè de **durer des années et soutenir l'essai de l'acide**, est offert pour 32 cent pour 60 jours seulement. Envoyez votre ordre immédiatement et vous recevrez **un joue volant $2.00 pour 32 cent.**
CANADIAN WATCH AND JEWELRY CO.
69 & 71 Adelaide St., East Toronto, Ont.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & CO.'S

Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort* que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi *plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant. FACILE A DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE — UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO.
No. 548 Rue Sussex.

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute concurrence. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER

292 & 294 Rue Wellington

The Wellington Furniture House.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.
Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

HEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-neuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-neuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136 Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrêmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc,

Une visite est sollicitée,

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

P S.—Nouveau Chapeaux d'Automne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez ——

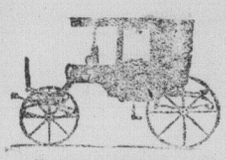
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont ceux les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.

Avoir soin d'exiger l'*ANTIPYRINE de TROUETTE*

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boul^d Voltaire

Depositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA;

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique, 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

an 9 1a

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop

504 rue SUSSEX devant la rue York

P. S. Succursale au No 160, rue Main Hull.